

## Mon carnet à spirale « Écrire en itinérance » Huitième et dernière escale : Combronde



### Une enquête rondement menée, suite et fin.

Claire, voltigeuse des mots, a rassemblé son équipe de fins limiers pour les féliciter car les disparues ont été retrouvées dans un délai record, saines et sauvées, avec une pêche d'enfer et sont présentes avec nous, en ce samedi 7 juillet.

Le programme est ambitieux, jugez vous-mêmes :

- **Jeu du dictionnaire** : il faut choisir un mot inconnu de tous dans le dictionnaire et à nous de trouver une définition.
- **Mot valise** : il se forme à partir d'au moins 2 mots qui sont assemblés par l'intermédiaire d'une syllabe commune
- **Texte à 4 mains** : produire un texte à 4, chacun écrit successivement et termine avec une transition que l'autre exploite ; nous avons fait 2 tours.

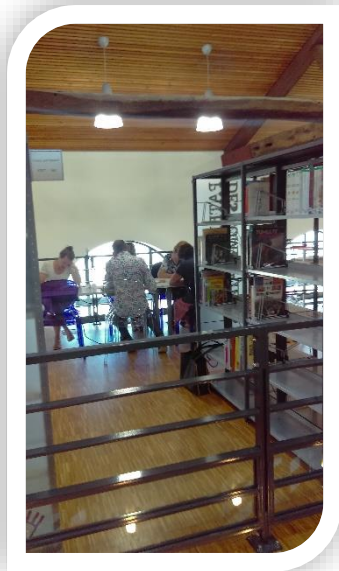
L'ambiance est excellente, une créativité dégouline partout sans faire de tache, l'humeur du jour est enjouée. Une saine émulation s'empare des 2 équipes et les neurones grésillent dans le silence de la médiathèque.

Qui ont choisi des stratégies différentes :

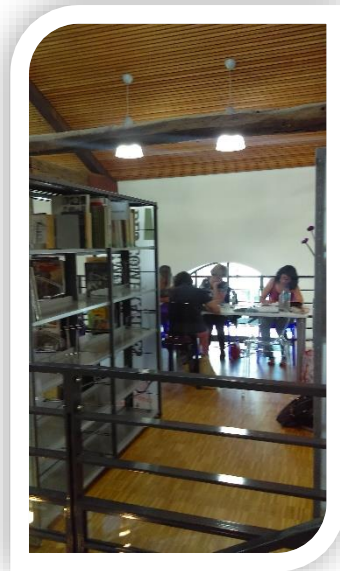
- **AméCoriCaroBru** sont rassemblés et soudés dans une petite salle et choisissent ensemble le thème, la chute, l'esprit de l'histoire ; ils font pousser l'histoire dans un terrain fertile. Le passage de relais est d'une fluidité de soupe mixée et la saveur finale nous ravit les papilles. La maïeutique qui nous a guidé nous émerveille.
- **NicoChanClaiLu** sont parties dans un travail individuel et solitaire mais avec un œil et un coaching très précis de Claire qui veille à la continuité de la production. Un encouragement par ci, une relance par-là, un sourire, un geste et tout s'enchaîne en douceur jusqu'au point final.

La lecture de nos textes fut un moment beau et fort, riche en émotions ; dans le kaléidoscope de nos voix, perlaient la sensibilité, l'originalité et la beauté de nos histoires, elles nous ont emporté loin, très loin...

Jusqu'à notre prochaine rencontre bilan de septembre...



9 h 30 sonnantes, chacun-e est à son poste, concentré-e sur sa tâche. Aucun bruit, aucun bruissement de feuille, aucun souffle ne vient déranger ce moment où les mots naissent des plumes effilées glissant doucement sur les feuillets encore vierges.



**Le jeu du dictionnaire** permet de se confronter à des mots oubliés de la langue française et d'aiguiser son imagination pour retrouver la définition possible d'un terme jusqu'ici inconnu des yeux et des oreilles. Trouver son type, sa définition, et savoir l'utiliser dans une phrase : tel est le défi lancé et relevé avec brio par nos écrivants.

Le premier mot proposé est **SMARAGDIN**

**Bruno** se lance en premier :



**Smaragdine** : nom féminin.

Elfe très présent dans la littérature nordique, se distingue par ses couleurs fluos et son rire très spécial.

« *La smaragdine m'a empêché de dormir à cause de son rire.* »

Suivie de **Nicole** :



**Smaragdino** : nom masculin.

Petit personnage de la Comedia del Arte. Il est une sorte de trublion au long nez qui se plait à épier les autres.

« *Lors de la dernière représentation Plaza San Marco, Smaragdino surgit tout à coup derrière nous et nous fit sursauter à tel point que nous nous sommes retrouvés sur les fesses.* »

Puis **Caroline** propose :

**Smaragdino** : Nom masculin.

Mammifère qui vit dans les sous-bois auvergnats et se nourrit exclusivement de girolles. Cousin du ragondin il sévit la nuit alors que les cueilleurs de champignons sont endormis.

« *Ce matin, le chasseur a capturé un smaragdino qui faisait une sieste digestive à l'ombre d'un noisetier.* »



**Lucie** se montre très inspirée :



**Smaragdino** : nom masculin datant du Moyen-Age et désignant un saltimbanque présentant des spectacles animaliers à la cour.

« *Quand le seigneur obtint le silence, le smaragdino salua la foule, s'empara d'un anneau en feu et s'approcha du félin.* »

**Chantal** ne l'est pas moins :



**Smaragdino** : nom masculin d'origine turque. Le smaragdino est une très grande capeline utilisée en Turquie au 15ème siècle pour se protéger des intempéries ou du soleil.

« *Suleiman attendait sur la grande place d'Istanbul écrasée de soleil protégé par son ample smaragdino.* »

Enchainons maintenant avec le **texte à 4 mains**. Il n'est pas toujours facile de trouver l'inspiration lorsque l'on est seul face à sa page blanche. D'où l'idée de réunir des sensibilités et des styles différents pour produire un texte commun.

Qu'est-ce que cela donne du côté de **AméCoriCaroBru** ?

### Le fabuleux destin de Charlotte la carotte

Texte écrit à 4 mains, Amélie, Corinne, Caroline et Bruno aux éditions Purée de mots

Il était une fois, Hector le jardinier qui avait un magnifique jardin : de belles pommes de terre, des haricots tout verts, et de splendides carottes.

Parmi celles-ci, Charlotte la petite carotte rêvait de découvrir le monde. Alors quand elle se retrouva dans le panier d'Hector, elle prit ses fanes à son cou et là voilà partie pour une belle aventure...

Elle se retrouve dans une clairière enchantée toute illuminée de lucioles. Elle commence à leur raconter qu'elle a besoin d'altitude pour fuir un jardinier sadique. Des ailes multicolores viennent se greffer sur son corps et la voilà qui s'envole en compagnie de ses nouvelles amies. Quelle destination vont-elles prendre ?

Oh là là, la voilà qui survole le jardin, les tomates, les salades, les escargots grignoteurs, quel bonheur de prendre de la hauteur ! Charlotte se sent légère, légère... Mais quel est donc ce drôle d'oiseau ? Une pie ! un corbeau ? un piaf, mais c'est qu'il s'approche de plus en plus, Charlotte s'inquiète.

Et elle a raison de s'inquiéter car c'est une buse qui fond sur elle. « *Superbe cet aéronef vert et orange mais il ne maîtrise pas son vol, il part en piqué, il va m'échapper !* »

Charlotte sent le danger et réfléchit à la meilleure stratégie : la fuite. La buse se rapproche dangereusement mais ouf, Charlotte plonge dans l'étang qui la sauve.

Plouf, la voici dans les profondeurs, il fait froid, elle a peur... quand soudain elle se retrouve sur le dos d'un crapaud. En deux bonds, là voici sur la rive, elle quitte le dos du crapaud et se retrouve dans une belle prairie avec plein de monstres noirs et blancs. Ils poussent des cris horribles... Qui sont-ils ? Charlotte veut fuir ce pré mais comment faire pour ne pas finir en purée ? Quand soudain, comme surgit de nulle part, un dragon aux écailles argentées vient se poser dans le champ. Vite Charlotte grimpe sur son dos et les voilà qui survolent la campagne paisible. Ils atterrissent sur une île où des tortues géantes les accueillent.

- *Qui es-tu donc, toute orange avec ces cheveux ébouriffés ?*
- *Je suis Charlotte la carotte d'Hector et je fais un long voyage. Et toi qui es-tu avec cette drôle d'armure ?*
- *Je suis la reine des tortues et je suis magicienne.*
- *Mais qu'est-ce qu'une magicienne ?*
- *C'est quelqu'un qui a tous les pouvoirs, tu me demandes ce que tu veux et je le réalise.*
- *Alors c'est génial. J'ai vécu plein d'aventures et j'ai envie de les partager avec un large public et pas seulement de carottes, mais aussi de choux, de navets, de poireaux et des humains. Tu peux me transformer en livre de recettes ?*
- *Oui, voilà, c'est fait.*

Le livre est magnifiquement illustré, son titre « les recettes de Charlotte », il vécut heureux et longtemps et se boutura en milliers d'exemplaires dans tout le royaume.

Notre quatuor de choc était en forme n'est-ce pas ?

Avant de vous livrer le texte de la seconde formation plume de lettres, je vous laisse découvrir la **VRAIE définition du mot smaragdin** :



**Smaragdin** : adjectif

Qui est d'un vert émeraude.  
« *Pierre smaragdine* ».

Litt. Qui se distingue par un éclat singulier  
« *La splendeur smaragdine des poèmes de cet auteur me transporte.* »

**NicoChanClaiLu**, nos quatre mousquetaires au féminin, proposent une variation sur le même t'aime. Un univers merveilleux où les rencontres les plus inattendues donnent lieu à des mots très inspirés :

### Un amour au poil

Il était une fois un minuscule petit lutin poilu qui voulait découvrir le monde. Il s'interrogeait sur le moyen de transport qu'il allait emprunter et décida que ce serait un tricycle. Avant de partir, et afin que ses poils ne se prennent pas dans les rayons de son engin, il se rendit chez son coiffeur qui tout en rafraichissant sa crinière, lui conta ses nombreux voyages.

Le coiffeur avait parcouru bien des pays, de la Pologne française au Tipuha Sud-africain, et il en avait gardé un goût de l'exotisme certain. Il montra donc au lutin quelques modèles de coiffure récoltées au gré de ses pérégrinations et celui-ci opta pour une coupe à l'iroquois avec une longue mèche sur le côté droit. Au moment du coup de ciseaux final, le lutin prit sa décision : il allait débiter son tour du monde par la Patamiga.

Il partit aussitôt, rempli d'énergie et pédala jusqu'à la mer. Là il emprunta un bateau et s'engagea vaillamment sur les pistes du désert. Il pensait en même temps aux paysages qu'il avait quittés et aux découvertes qui s'offraient à lui. Soudain, il fut arrêté dans son élan par la vision d'une fée ailée et velue. Surpris par le pelage roux de la demoiselle, il réalisa qu'elle portait en réalité un vêtement confectionné en peau de dromadaire. Séduit par le regard smaragdin

de la jeune fille, et curieux, il l'interrogea :

- « Belle créature, pourquoi vous vêtir par cette chaleur de poils si laids qui doivent vous gratter ? »

Très fière, la fée répondit :

- « Pour mieux pouvoir vous séduire mon prince ! Je vous trouve très beau, comment me trouvez-vous ? » dit-elle en virevoltant sur elle-même.

Les éclats du soleil firent scintiller ses longs poils soyeux laissant entrevoir un corps parfait aux formes pleines. Lutin en fut ébloui et en tomba immédiatement amoureux.

Teupiméhi, c'est ainsi que se nommait le lutin, n'avait jamais éprouvé ce sentiment. Que lui arrivait-il ? Son cœur palpitait comme une multitude d'abeilles dans sa poitrine, la sueur lui dégoulinait le long de l'échine, et les mots se bouscuaient sur sa langue. Il devait rapidement se ressaisir s'il ne voulait pas s'évanouir devant la fée.

Il chercha dans une de ses poches et trouva un steupétefeh, sorte de gris-gris donné un jour par son grand-père. Il s'en saisit, le tourna et le retourna, mais rien n'y fit. Il ferma les yeux et toujours agrippé son steupétefeh, il réussit à se ressaisir. Toujours séduit, il demanda son nom à la fée. « Je m'appelle, Eclat de soleil » dit-elle. Comment aurait-il pu en être autrement ? Teupiméhi lui proposa sur le champ de l'accompagner dans son tour du monde. Il ne voulait plus s'en séparer. Eclat de soleil le trouvait également très séduisant avec sa coiffure à l'iroquois et cette longue mèche lui donnait un charme fou. Ils repartirent donc, lui pédalant vaillamment sur son tricycle, elle voletant gracieusement autour de lui. Rien n'aurait pu les arrêter, et pourtant, soudain, Eclat de soleil fut habitée par une fatigue inhabituelle. Ses ailes n'arrivaient plus à la porter. Inquiet, Teupiméhi trouva un chêne creux et y fit un lit pour sa belle. Les jours passèrent, les feuilles de l'arbre tombèrent et Eclat de soleil ne sortait plus du lit. Un beau jour d'été pourtant, le manège enchanté de l'amour avait donné la vie à une petite boule de poils que Teupiméhi et Eclat de soleil appelèrent Pollux.

Lucie, Chantal, Claire et Nicole.

Retour à notre jeu du dictionnaire, où un nouveau mot est proposé aux écrivains : **ERGASTULE**

**Bruno** a-t-il la bonne définition ?



**Ergastule** : nom féminin, plante de la famille des ropaeïques qui pousse dans le sable. Elle est appréciée par le fennec et a une odeur caractéristique se situant très exactement entre la rose et le jasmin. Une légende lui attribue des vertus de longévité.

« L'ergastule est constellée de rosée »

**Amélie**, très pragmatique :

LA SPATULE VOLANTE



**Ergastule** : Nom féminin appartenant à la famille des ustensiles de cuisine.

Spatule super sophistiquée et connectée, elle se déplace toute seule dans les airs en fonction des besoins du cuisinier.

**Caroline** livre sa version :

**Ergastule** : Nom féminin. Maladie chronique qui atteint les personnes trop anxieuses, des ergots poussent alors derrière leurs talons et leur corps se recouvre de pustules.

Pour atténuer les symptômes, il est recommandé d'enduire les pustules de poudre de perlimpinpin, de faire de longues marches dans les bois, et de suivre assidûment les ateliers d'écriture.



**Ergastule** : nom féminin qui peut parfois s'employer comme un adjectif. Il signifie donc :

soit une herbacée très employée pour la confection d'oreillers moelleux et gonflants.

« Au petit matin le vent frais me réveilla,  
m'obligeant à soulever mon visage tout entier  
enfoui dans mon oreiller garni d'ergastule. »

soit il peut donc aussi évoquer un corps souple et gracieux.

« Mon enfant virevoltait au son de la musique et  
lissait voir ses bras potelés et ergastules ».



**Chantal** aussi pense à quelque chose en lien avec la nature :



**Ergastule** : nom féminin. Herbacée poussant en été, d'environ 50 cm de hauteur, composée de tiges très fines et de petites fleurs bleues lui donnant un aspect aérien.

« Les ergastules avaient envahi l'orée du sous-bois  
et, agitées par la brise, paraissaient danser  
légèrement et gracieusement sous le soleil. »

**Les mots-valises** ont joué à nous mettre en boîte et à plier les cheveux en quatre avant de nous révéler des trésors d'humour et de malice. Attention ! Cela fuse comme des *Têtes brûlées* !

**Jardingue** : cela correspond exactement au jardin d'Hector, le sadique, qui fait souffrir ses légumes. La conséquence désastreuse pour lui, est que son jardin est déserté car tous les légumes ont pris la poudre de smaragdin, certains avec un dragon, d'autres avec des tortues, des vaches, des oiseaux.

© Bruno – Charlotte la carotte n'est pas très loin non plus...

**Caïmangouste** : Carnivore à écailles au corps allongé, court de pattes, équipé d'une longue queue touffue, d'un museau poilu fin, de dents acérées et pouvant vivre aussi bien sur terre que dans les marigots. Se nourrit de serpents, rongeurs et poissons.

© Chantal – Inspirée de ses voyages grandeur nature et de son goût immense pour les livres

**Ecrillustration** : n.f. désignant une production associant un texte technique, descriptif ou fictif à une image.

**Journallopathique** : n. m. désignant une revue composée d'articles relatant des faits sans les replacer dans un contexte global (géopolitique ou social) et n'ouvrant pas sur les perspectives.

© Lucie – Un esprit scientifique toujours en éveil et à la pointe de la précision

J'apprécie pour ses vertus la **myosotisane** que j'aime offrir à mon bien aimé afin que son parfum bleuté l'aide à me prodiguer des gestes tendres.

© Nicole – La subtilité et la poésie jusqu'au bout de la plume

**Retordinateur** : nom masculin. Se dit des personnes réfractaires à la technologie et qui refusent d'utiliser un clavier pour effectuer leurs démarches administratives. De nos jours, les retordinateurs représentent 35 % de la population française.

© Claire – Stylo ou souris ? Clavier ou feuille blanche ? Entre les deux...

Et pour terminer, la **VRAIE** définition du mot **Ergastule** :



**Ergastule** : nom masculin

Antiq. Rom. Cachot, prison souterraine  
« *Une plainte montait du fond des ergastules.* »

Par ext. Prison, cellule où les conditions de vie sont  
particulièrement éprouvantes  
« *Le peu d'air corrompu qui emplissait le couloir  
pénétrait à grand peine dans ces ergastules  
infects.* »

Ainsi s'achève ce cycle d'atelier d'écriture autour du livre et des mots, où l'imagination fertile d'écrivains curieux et fureteurs d'émotions a très souvent fait merveille.

A bientôt pour de nouvelles aventures.

